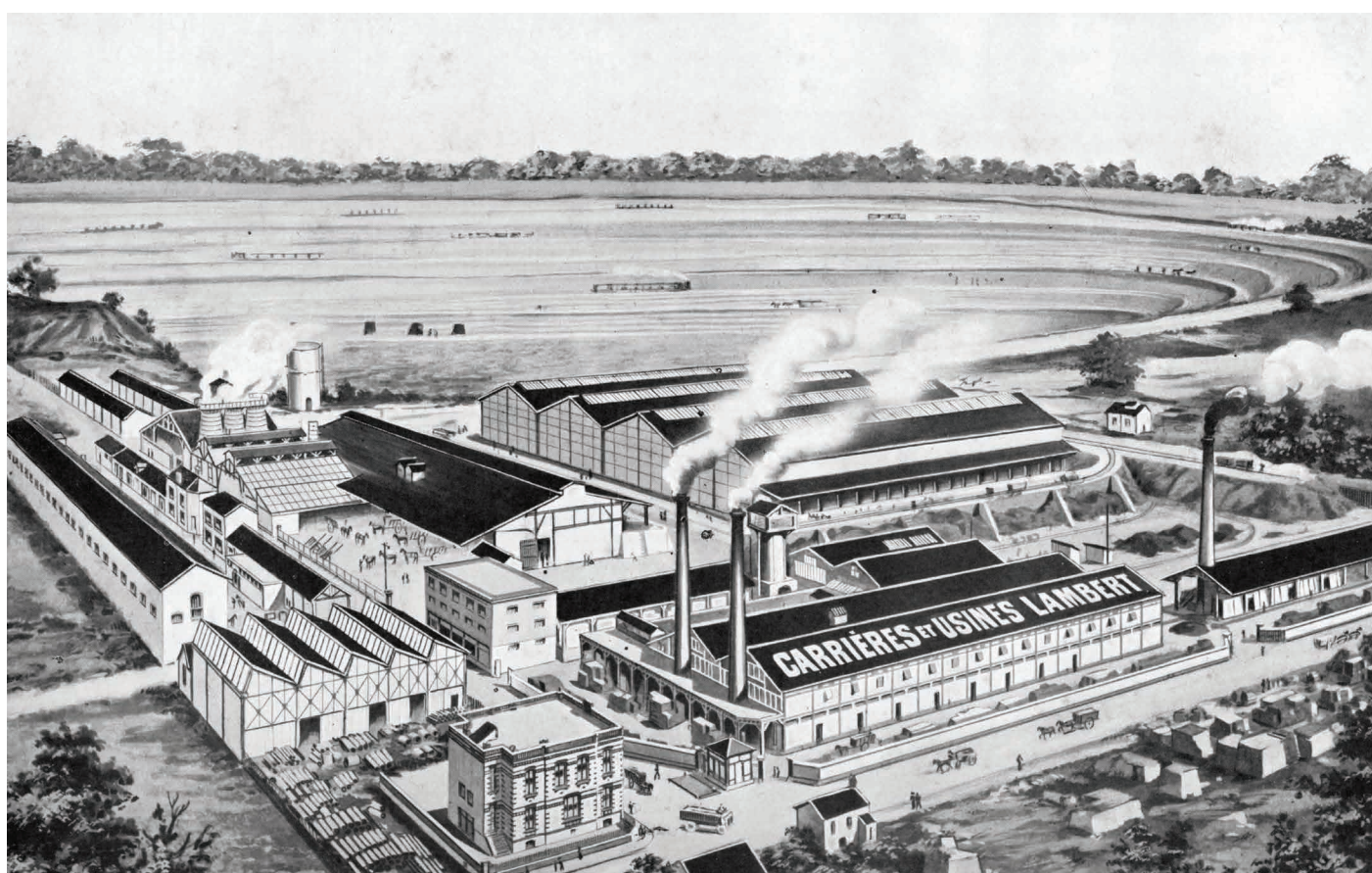

LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE



HISTOIRE LAMBERT

LAMBERT DANS LES ANNÉES 20, UNE INDUSTRIE EN POINTE

LE DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ LAMBERT DANS LES ANNÉES 1920
ASSURE AU SITE DE CORMEILLES-EN-PARISIS UNE PLACE DE PREMIER PLAN
DANS L'INDUSTRIE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.



► Vue d'ensemble des carrières et usines Lambert de Cormeilles-en-Parisis, dessin, 1914. Coll. Musée du Plâtre.

Cette vue dessinée dans la tradition des vues d'usine, rend bien compte de l'organisation rationnelle des usines Lambert dès le début du ^{xx}e siècle. En arrière-plan, au flanc de la butte de Cormeilles, la carrière est exploitée par gradins selon les matières premières et est sillonnée de wagonnets tirés par des chevaux ou de petites locomotives. Au premier plan, les usines où s'imbriquent plâtrière, fours à chaux, briquetterie, sacherie, salle des machines, magasins, bureaux, garage, ferme et écurie.

Débutée de façon artisanale en 1832, l'activité de la carrière de Cormeilles s'industrialise à partir de 1882 avec Hilaire Lambert (1846-1928), quand est construite une première usine à plâtre, suivie d'une briqueterie en 1890 et d'une usine à chaux en 1894. La société Lambert Frères & C^{ie}, fondée en 1908, poursuit un développement technique mais aussi une expansion géographique dans l'industrie des matériaux de construction. Elle est l'œuvre des trois frères Lambert qui, à la tête de l'entreprise, développent chacun leur compétence : Charles (1876-1964), responsable de l'exploitation, Léon (1877-1952) de l'activité commerciale et Fernand (1879-1972) du domaine technique¹.



► Les frères Lambert devant les bureaux de l'usine de Cormeilles, photographie, vers 1908. Coll. particulière.

De droite à gauche : Charles (1876-1964), Léon (1877-1952) et Fernand Lambert (1879-1972). Associés une première fois en 1902 avec leur père Hilaire Lambert, ils fondent avec lui la société Lambert Frères & C^{ie} en 1908. En 1913, ils demeurent les seuls gérants après le retrait de leur père. En 1921, la société devient une commandite par actions et s'ouvre au capital extérieur dont les frères Lambert détiennent les 2/3.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, on assiste en France à une concentration de l'industrie des matériaux de construction. Elle accompagne les mutations techniques générées par le développement du ciment et de l'architecture en béton armé et que portent la reconstruction des régions sinistrées par la guerre et l'expansion des centres urbains, notamment la région parisienne. Seules les sociétés les plus solides peuvent faire face aux investissements lourds nécessaires pour adapter les fabrications. C'est ainsi qu'en 1921, la société Lambert Frères & C^{ie} change de statut juridique². Elle s'ouvre à des actionnaires extérieurs et se dote ainsi de moyens financiers plus puissants pour développer et moderniser son appareil de production. D'une soixantaine d'actionnaires en 1921, on passe à plus de 2 300 en 1929, néanmoins les frères Lambert détiennent les 2/3 des actions et donc contrôlent l'entreprise. Le capital initial de 9 millions de francs est augmenté une première fois en 1923 à 12,5 millions de francs puis une deuxième fois en 1929 à 27,5 millions³. Cette augmentation de plus 32% en l'espace de 6 ans, souligne le prodigieux investissement que réalisent les frères Lambert dans les différentes branches d'activité de l'entreprise.

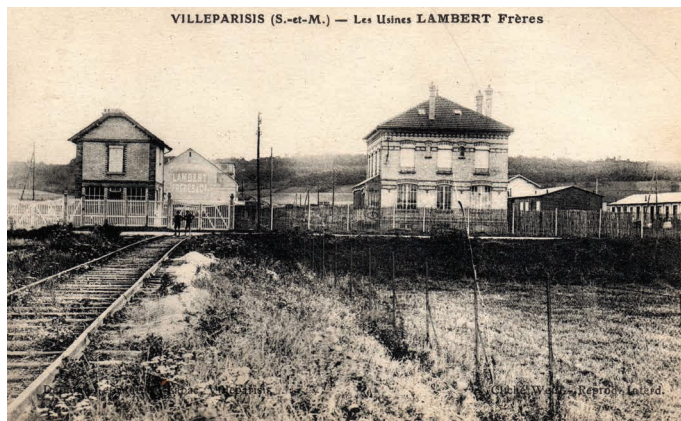
L'USINE DE CORMEILLES

Cormeilles réunit depuis la fin du XIX^e siècle, la production de plusieurs matériaux de construction grâce à la présence dans la carrière, de matières premières de diverses natures : gypse, argiles, marnes, calcaire, sablons. La modernisation de l'usine a commencé avant la guerre de 1914 par la construction d'une nouvelle plâtrière, remplaçant celle d'origine, vieille de 40 ans. Elle produit 500 tonnes de plâtre par jour en 1922. Après la guerre, ce sont les fours à chaux et la briqueterie qui sont agrandis et modernisés. La carrière est progressivement équipée de moyens mécaniques avec des excavateurs et des locomotives à vapeur sur voies étroites. De plus l'usine de Cormeilles se dote d'un raccordement ferroviaire qui permet les expéditions de matériaux par train⁴. La main d'œuvre ne cesse de croître : en 1924, 600 ouvriers sont employés dans l'usine de

Cormeilles. Toutefois la société Lambert poursuit son expansion au-delà de Cormeilles.

LE PLÂTRE

En 1923, une seconde plâtrière est ouverte à Vaujours (actuelle Seine-Saint-Denis). Elle est dotée de fours rotatifs de marque Diederich qui bientôt équiperont également Cormeilles⁵. C'est un changement technologique considérable dans la cuisson du plâtre que connaissent tous les industriels et qui incite ceux-ci à se doter de laboratoires de recherche et à normaliser leurs produits. Les antiques fours culées sont remplacés par des fours continue qui permettent la mise au point de plâtres de haute dureté (semihydrate β fabriqué en autoclave). Ainsi, les frères Lambert s'adjoignent-ils en 1927 le conseil de Louis Chassevent, jeune ingénieur diplômé de l'université de Paris, avant de l'embaucher en 1935 comme directeur scientifique et technique de la société⁶. Les travaux de Louis Chassevent, aux côtés de Fernand Lambert, conduisent au lancement du plâtre de moulage Molda[®] en 1928, qui aujourd'hui encore constitue le fleuron de l'usine Placoplatre[®] de Cormeilles. Cette normalisation entraîne également la création par Lambert du plâtre de construction Lutèce[®], de la plaque Fibra pour plafonds et des panneaux S pour cloisons.



► Les usines Lambert de Vaujours et Villeparisis, carte postale, années 1920. Coll. Musée du Plâtre. Située sur le territoire de Vaujours (Seine-et-Oise), en limite de Villeparisis (Seine), la nouvelle usine Lambert est implantée au pied d'un important gisement de gypse anciennement exploité. Elle est voisine de la plâtrière Poliet & Chausson et est reliée à la gare de Villeparisis par une voie ferrée privée de 1,4 km.

LA CHAUX ET LE CIMENT

La normalisation des produits touche aussi la chaux qui à Cormeilles est produite sous les noms de Draco (chaux), Imperor (ciment), Solido (enduit), Lithosite et Lithosol (produits hydrofuges)⁷. Au début des années 1920, en exploitant une usine à Marseilles-lès-Aubigny (Cher), Lambert s'implante dans le bassin de Beffes qui concentre en France une importante industrie des chaux et ciments. Mais surtout, au moment où l'usage du ciment supplante celui de la chaux en France, Lambert inaugure en 1931 la cimenterie de Cormeilles, en bord de Seine. On y fabrique alors 250 000 tonnes de ciment par an sous les marques Roc, Super-Roc et Titan⁸.

DES BRIQUES ET DES TUILES

Modernisée, la briqueterie de Cormeilles produit 100 tonnes de briques et de poteries de construction par jour, dont la brique dite « Cormeilles »⁹. En 1922, Lambert Frères & C^{ie} absorbe la Société Française de Briques silico-calcaires avec ses usines de Nogent-l'Artaud (Aisne) et de Choisy-le-Roi (Seine), cette dernière fabriquant la brique Amiantine. En 1918, les frères Lambert s'assurent la majorité du capital des Grandes Tuileries Bourguignonnes de Chagny (Saône-et-Loire) qui, en 1938, se voit augmenter des tuileries de Montchanin (Saône-et-Loire) et de Passavant (Haute-Saône)¹⁰.

Par ailleurs, Lambert maintient durant quelques années de petits établissements, repris avant la guerre de 1914 en Seine-et-Oise, à Bezons (sablière), Buc (carrière de meulière) et Triel (briqueterie).

LA VENTE DES MATÉRIAUX

En parallèle, Lambert développe le négoce des matériaux, initié en 1909 après la grande grève des plâtriers¹¹, avec l'installation du dépôt de Courbevoie (Seine) à mi-chemin de Cormeilles et de Paris. Dans l'entre-deux-guerres, des entrepôts sont ouverts en divers points de la région parisienne : Choisy-le-Roi, Versailles, Maisons-Laffitte, Aubervilliers et Paris (quai de la Râpée et quai Debilly). Des prises de participation sont opérées dans des négoce en province tels les établissements Boufflette (Oise), La Havraise de Matériaux (Seine-Maritime) ou Favre Frères (Rhône et Saône-et-Loire). Un atelier de fabrication d'appareils sanitaires et d'hydrothérapie (chauffe-bains, baignoires, lavabos, toilettes, robinetterie) est installé à Courbevoie¹², ainsi qu'un atelier de découpe de bois¹³. L'objectif commercial affiché par Lambert est que la clientèle trouve dans ses dépôts tous les matériaux et produits concernant le bâtiment.



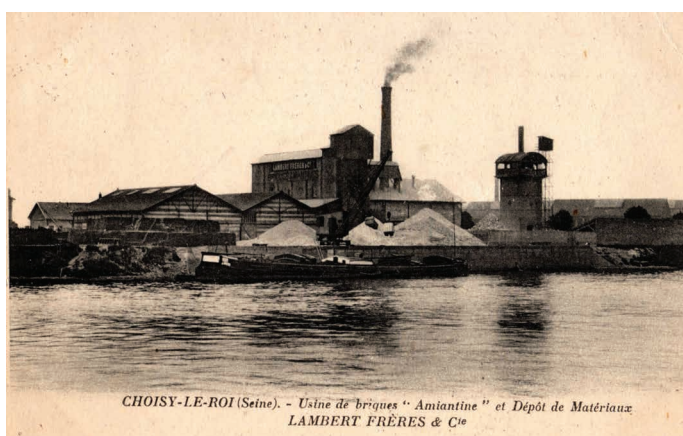
► Carrières et usine de Marseilles-les-Aubigny (Cher), 1922, Extrait de Lambert Frères & Co, Centenaire 1822-1922, Paris, Draeger, 1922. Coll. Musée du Plâtre.

Le bassin de Beffes concentre dès le milieu du XIX^e siècle une importante industrie des chaux et ciment avec une vingtaine d'usines. Il jouit d'un calcaire d'excellente qualité et de sa position géographique au centre de la France, desservie par le canal du Berry et le canal latéral à la Loire. L'usine Lambert voisine avec celle de Poliet & Chausson, entreprise importante dans les matériaux de construction.

	Ciment ROC	Super Roc	Résistances exigées par la Ville de Paris	
			Portland artificiel	Superciment
24 heures	207	298	60	50
2 jours	318	404	175	175
7 jours	438	527	190	250
28 jours	560	635	175	300
90 jours	635	678	250	350

LAMBERT FRÈRES & CIE
Siège social : CORMEILLES-EN-PARISIS (Seine-et-Oise)
DIRECTION COMMERCIALE : 82, RUE SAINT-LAZARE - PARIS
Téléphone : Trinité 27.40 (4 lignes) — Adresse Mirographique : Matéria-Paris 118

► Buvard publicitaire Lambert Frères & Co pour les ciments Roc et Super-Roc, années 1930. Coll. Musée du Plâtre.



CHOISY-LE-ROI (Seine). - Usine de briques "Amiantine" et Dépôt de Matériaux LAMBERT FRÈRES & Co

► Usine de briques et dépôt de Choisy-le-Roi, carte postale, années 1920. Coll. Musée du Plâtre. L'usine de Choisy-le-Roi (Seine) a été fondée en 1904 et produit des briques Amiantine selon un procédé d'origine canadienne où sont mélangés chaux, silice et amiante, briques de très haute dureté¹⁴. Elle est reprise par Lambert en 1922.

Rendez vos locaux plus salubres, plus propres, plus lumineux
Posez rapidement sur charpentes bois ou fer des plafonds économiques

LA PLAQUE DE PLATRE
FIBRA
POUR PLAFONDS

constituée de fibres imputrescibles et de plâtre spécial

PRATIQUE
SOLIDE
ÉCONOMIQUE

C'EST LA SOUS-TOITURE IDÉALE

NOTICE SPÉCIALE SUR DEMANDE

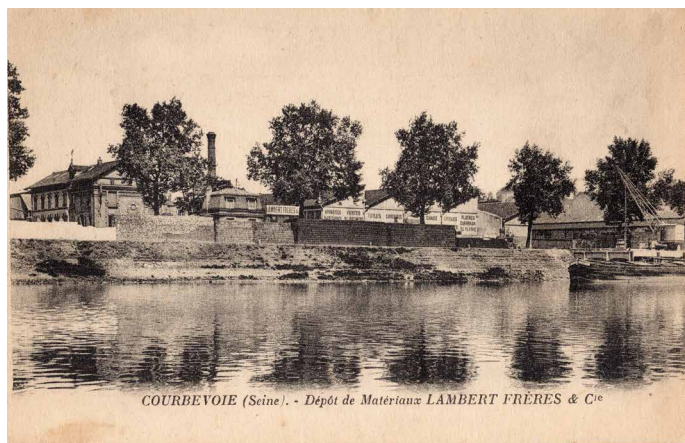
LAMBERT FRÈRES & Cie
Société en commandite par actions au capital de 27.000.000 fr.
Siège Social : CORMEILLES-EN-PARISIS (S.-et-O.)
DIRECTION COMMERCIALE : PARIS — 82, RUE SAINT-LAZARE

► Publicité Lambert Frères & Co pour la plaque de plâtre Fibra, 1934. Coll. Musée du Plâtre.

SAVOIR-FAIRE ET FAIRE SAVOIR

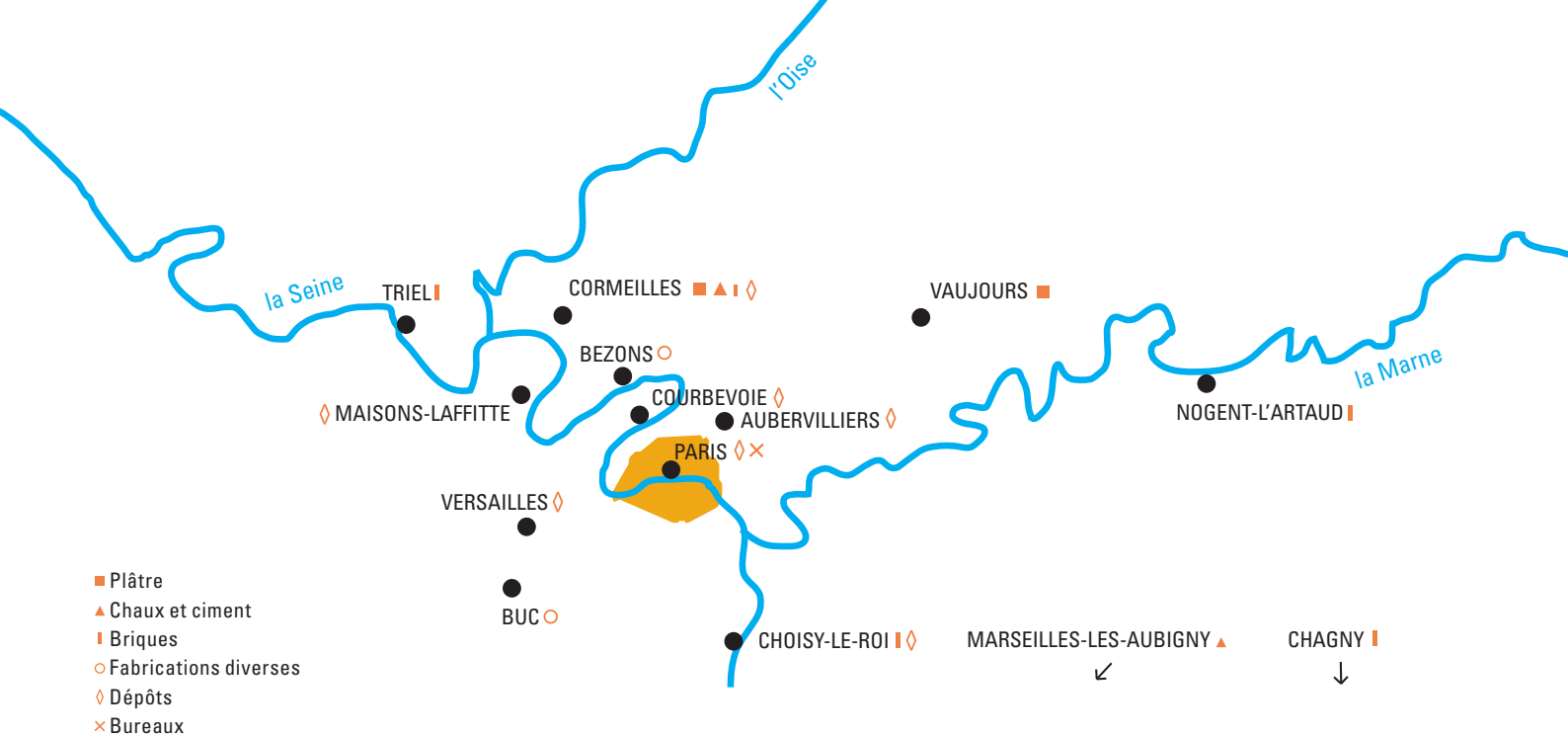
En 1922, la société Lambert profite de son changement de statut social pour éditer une luxueuse plaquette à l'occasion de son « centenaire » et se présente comme « fournitures générales pour le bâtiment¹⁵ ». À partir de 1931, la mise en route de la cimenterie de Cormeilles est l'occasion de publier une nouvelle brochure¹⁶ et des pages d'annonces publicitaires dans la presse professionnelle, vantant les ciments Roc et Super-Roc. Cette expansion conduit la société Lambert à déménager ses bureaux commerciaux du 82 rue Saint-Lazare (Paris VIII^e) dont elle disposait depuis sa création en 1908, en rachetant en 1933 la totalité de l'ancien immeuble du décorateur Ruhlmann au 27 rue de Lisbonne (Paris VIII^e).

Cette période est également celle où la cinquième génération Lambert parvient à l'âge adulte et prend des responsabilités dans l'entreprise : Paul Lambert (né en 1902), fils de Charles, Pierre et Jean (nés en 1909 et 1911), fils de Fernand, ainsi que Marcel Blache (né en 1895), neveu des frères Lambert. Comme le déclare à ses enfants et petits-enfants, en 1923 au soir de sa vie, Hilaire Lambert (77 ans), fondateur de l'usine de Cormeilles : « Je suis aussi profondément content de voir le développement donné à la petite entreprise commencée par mon grand-père, cette affaire si modeste au début est devenue l'une des plus fortes et des plus modernes de notre industrie. Qu'elle grandisse encore sagement, intelligemment et honnêtement, c'est là un de mes vœux les plus chers et les plus sincères !¹⁷ »



COURBEVOIE (Seine). - Dépôt de Matériaux LAMBERT FRÈRES & Co

► Dépôt de matériaux de Courbevoie (Seine), carte postale, années 1920. Coll. Musée du Plâtre. Premier dépôt ouvert par Lambert à l'extérieur de Cormeilles, il permit, au moment de la grande grève des plâtriers de la région parisienne en 1909, de ne pas laisser immobiles les quelques 70 chevaux de l'usine de Cormeilles alors à l'arrêt. À mi-chemin de Cormeilles et de Paris, il facilite l'approvisionnement en matériaux de construction des chantiers de la capitale et de sa proche banlieue. De plus, se déployant au bord de la Seine, il est équipé d'une estacade avec grue (à droite) qui permet le chargement des péniches.



► Établissements de la société Lambert ou contrôlés par les frères Lambert, 1920-1940.

Ce développement technique et géographique de la société Lambert à partir des années 1920, est aussi le fruit du travail de milliers d'hommes et de femmes, venus parfois de loin, au gré des vagues d'immigrations successives. Produisant et fabriquant des millions de tonnes de matériaux de construction, ils ont œuvré à l'édification de la France. La société Lambert maintiendra et amplifiera son activité tout au long du xx^e siècle, profitant notamment des années d'après 1945 avec la reconstruction et la demande forte en matériaux. Restructuré en 1972, le groupe Lambert subsiste jusqu'en 1989, date à laquelle il est absorbé par son concurrent, le groupe Poliet. La filiale Plâtres Lambert dont font partie les carrières et usines de Cormeilles et de Vaujours est alors cédée à BPB (British Plaster Board) qui en 2000 concentre ses activités plâtre en France en une seule filiale : Placoplatre®. En 2005, Placoplatre® rejoint le groupe Saint-Gobain® dont Cormeilles constitue encore aujourd'hui le site historique de l'industrie plâtrière.



► Groupe d'ouvriers dans la carrière de Cormeilles, photographie, années 1930. Coll. particulière. Armés de pioches, pelles et barres à mine, les carriers posent avec une petite locomotive Orenstein & Koppel de 1915.

VINCENT FARION
janvier 2015

NOTES

- 01- Farion (Vincent), *Si la carrière m'était contée. La plâtrière et les usines Lambert, le quartier et ses habitants à Cormeilles-en-Parisis* (1832-2008), Musée du Plâtre, 2008, 56 p.
- 02- AD Yvelines : 6 U 512, Société Lambert Frères & C^{ie}, étude de M^e Dusapt, notaire à Cormeilles-en-Parisis, 11 janvier 1921.
- 03- AD Yvelines : 6 U 512, Société Lambert Frères & C^{ie}, étude de M^e Dusapt, notaire à Cormeilles-en-Parisis, 6 mars 1929. - Société Lambert Frères & C^{ie}, *Assemblée générale ordinaire du 8 juin 1929*, « Rapports des gérants, rapport du Conseil de Surveillance, bilan au 31 décembre 1928, résolutions », Paris, Imprimerie P. Dubreuil et A. Laroche, 1929.
- 04- Farion (Vincent), « Des voies ferrées pour les usines Lambert », *La Lettre Blanche* n° 49, 2014, p. 6.
- 05- Entretien avec M. Philippe Lambert, 2007.
- 06- Chassevent (Louis), *Recherches sur le sulfate de chaux. Thèses présentées à la faculté des sciences de l'université de Paris*, Paris, Masson et C^{ie}, 1926, 122 p.
- 07- Archives Musée du Plâtre, Lambert Frères & C^{ie}, *Tarif « Fer & Eau »*, 1921, 16 p. - Lambert Frères & Cie, *Prix courant*, n° 113, 1^{er} mars 1939.
- 08- Farion (Vincent), *Traces de ciment*, Musée du Plâtre (en préparation).
- 09- Hantraye (Jacques), *1924, quand la carrière et l'usine Lambert ouvraient leurs portes*, Musée du Plâtre, 2014, 8 p.
- 10- Charles (Gaston), *Les «Tieulous», Un siècle d'histoires chagnotines*, 1993, 315 p.
- 11- Farion (Vincent), *La grève des plâtrières en 1909*, Musée du Plâtre, 2009, 4 p.
- 12- Archives Musée du Plâtre, Lambert Frères & C^{ie}, *Appareils sanitaires. Balnéothérapie. Hydrothérapie. Catalogue général 1914*, Adrien Maréchal, Imp, Paris, 1914, 144 p.
- 13- Archives Musée du Plâtre, Lambert Frères & C^{ie}, *Moulures en bois*, sd (années 1930).
- 14- Coftier (Pierre), « La brique amiantine de Choisy-le-Roi », in *L'Actualité du Patrimoine* n° 8, Service Archives Documentation Patrimoine de la Ville de Choisy-le-Roi, 2010, p. 6-9.
- 15- Lambert Frères & C^{ie}, *Centenaire 1822-1922*, Paris, Draeger, 1922, 24 p.
- 16- Lambert Frères & C^{ie}, *Les usines de Cormeilles-en-Parisis*, s.d. (années 1930).
- 17- Enregistrement de Jules Hilaire Lambert à l'adresse de ses enfants et petits-enfants, juin 1923. Archives M. Philippe Lambert.

LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE

Musée du Plâtre :

31, rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis

01 39 97 29 68 – museedulatre@orange.fr

Directeur de la publication :

Dominique Feau

Conception graphique / maquette :

Léopoldine Solovici / Louise Cand

En ligne sur :

www.museedulatre.fr

Crédits photographiques :

Musée du Plâtre - collection particulière.